Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1289

Rubrik: En coulisse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il y a deux arbres à cames en tête; et dans la culotte?

On trouve dans les journaux des informations insoupçonnées, sur lesquelles le lecteur passe habituellement. A moins d'être sujet à certaines anciennes monomanies. Ainsi, les amateurs éclairés de véhicules chargés symboliquement ont leur espace.
Voyage dans un univers étrange où se pratique un langage mystérieux.

La lecture d'un journal est un petit univers d'habitudes et de maniaqueries. Un quotidien ne se dévore pas comme un roman dans l'ordre bêtement numérique des pages. Il est des rubriques qui ne sont jamais lues, dont on ne soupçonne qu'à peine l'existence, de véritables *terræ incognitæ*. Pour les découvrir, il faut du temps, du désœuvrement, se retrouver dans un train sans une rassurante pile de périodiques, sans romans, sans dossiers à potasser, avec simplement le journal du jour et une heure devant soi pour le lire de long en large et pour découvrir l'existence d'une page auto, consacrée à des essais de véhicules (*24 Heures*, 11 février).

Un feulement enthousiasmant

Chacun sait le poids des annonceurs automobiles dans la presse quotidienne et l'indépendance toute relative d'une telle rubrique. Les journalistes ne s'en sortent pas trop mal, mais avouons notre perplexité face au lectorat visé. Nous avons eu sous les yeux l'article consacré à la Fiat Bravo qui, nous citons, présente un avantage qui accentue sa virilité: elle est disponible avec un 2,0l à cinq cylindres et 20 soupapes, double arbre à cames en tête, etc. Plus loin, il est question du moteur qui accompagne son effort d'une espèce de feulement enthousiasmant.

Est-ce du second degré? Même pas. Les métaphores doivent visiblement être prises au pied de la lettre. La voiture est assimilée à une espèce de phallus prolongeant le conducteur. Rien de bien nouveau, ce genre de constat a déjà été fait depuis plus de trente ans. Mais sa persistance étonne. La voiture reste un symbole, elle n'est pas et ne sera sans doute jamais un objet purement utilitaire.

L'article d'à côté ne peut que renforcer cette impression. La Lancia Y possède une boîte de vitesses automatique à variation continue, idéale pour madame et pour la ville. L'automobile est ainsi le seul domaine où un progrès technique, l'automation, est considéré comme un atout destiné aux dames, tant il est vrai que l'homme, le vrai, se doit de manipuler rageusement le levier de son changement de vitesse. L'appel à l'infraction semble aussi aller de soi, puisque dans le même papier, on apprend que l'usine annonce une vitesse maximale de 160 km/h, mais l'aiguille n'a pas dépassé 140 au compteur, pied au plancher sur l'autoroute... Et il n'est pas mentionné qu'il s'agissait d'une autoroute allemande.

Attitudes contre-productives

Culte de la vitesse, machisme affirmé, appel au détournement des lois, les distributeurs exigent-ils donc tout cela de la presse? Probablement pas. Ces attitudes sont même contre-productives pour des fabricants qui cherchent de plus en plus à construire des véhicules-cocons sécurisants. Les journalistes qui rédigent ces rubriques sont-ils de grands enfants qui rêvent de Ferrari et de la Formule 1? Il y a sans doute un peu de ça. Mais il ne devrait tout de même pas être impossible de faire des rubriques autos un peu plus en phase avec le monde réel! *jg*

En coulisse

Marc Rich a décidément la bosse du (grand) commerce. Moins de trois ans après s'être dessaisi, par Management Buyout, de son empire à plus de 30 milliards de francs, il recrée un groupe, également actif dans le commerce des produits pétroliers, des matières premières et des céréales. Il recrute présentement dans le monde entier les cadres auxquels il songe déjà à offrir une participation au capital, pour l'heure en ses seules mains.

Comme prévu, c'est le riche club de football Grasshoppers qui va le premier se constituer en SA, au capital initial de 12.5 millions de francs, réparti en titres de dix et vingt francs (actions au porteur et nominatives). Les titres seront placés d'abord auprès des sponsors, mécènes et membres du club. Les sauterelles zurichoises seront ultérieurement cotées en bourse, au moment de l'augmentation du capital à 16 millions au moins.